

**RAPPORT DE CORRECTION
ARABE DEUXIEME LANGUE
BANQUE IENA
CONCOURS 2020**

SOMMAIRE

le sujet	2
Statistiques	2
la version	3
les questions	3
le thème	4

Le sujet

Le sujet, extrait du journal « Jarîdat al-'Arab » du 12 octobre 2019, évoque cette année le langage des jeunes et sa réception au sein de la famille. Ainsi, pour écrire les messages qu'ils diffusent sur leur ordinateur ou leur téléphone portable, les jeunes utilisent souvent un code dit "franco-arabe" qui substitue à l'alphabet arabe des caractères latins et des chiffres. Cette habitude déconcerte nombre d'adultes et irrite beaucoup d'enseignants, cependant que "Microsoft" et "Google" proposent un service qui décode les messages et les transcrit en alphabet arabe.

Les candidats devaient répondre à deux questions soulevées par le texte, la première, de compréhension, leur demande de relever les différentes opinions exprimées dans l'article au sujet de l'usage du "franco-arabe" ; quant à la deuxième question, d'expression personnelle, elle invitait les candidats à répondre à la question suivante : « Selon vous, le choix de ce nouveau langage relève-t-il chez les jeunes d'une recherche d'identité à travers un code qui leur appartient, ou reflète-t-il plutôt l'inadaptation de la langue arabe aux évolutions de notre époque ? »

Statistiques

75 copies ont été corrigées (79 en 2019). Le nombre de candidats est quasiment identique à celui de l'année dernière. Les moyennes sont comprises entre 0,50/20 et 17,50/20.

La moyenne générale de 11,12 (10,42 en 2019) avec un écart type de 4,21 (3,99 en 2019), est en légère hausse. Si la qualité des copies a connu une évolution très positive ces deux dernières années, l'augmentation du nombre d'inscrits et la baisse de niveau de certains candidats la repositionne à une moyenne plus proche de celle du concours.

La version

La moyenne générale de la version est de 12,33 (10,54 en 2019) avec un écart type de 3,91. La version a été jugée à la portée des candidats. En examinant les moyennes de cette épreuve, on constate que les candidats les mieux armés pour l'exercice ont pu obtenir des notes très satisfaisantes.

Les questions

La question de compréhension, avec une moyenne de 11,33 (11,56 en 2019) un écart type de 4,84, a bien été comprise dans l'ensemble. Cette question invitait les candidats, comme il a été évoqué supra, à relever les différentes opinions exprimées dans l'article au sujet de l'usage du "franco-arabe". Même si cette question a été bien comprise par la quasi-totalité des candidats, certains d'entre eux continuent, comme chaque année, à reprendre mot à mot les passages du texte en relation avec la question, alors qu'ils doivent récrire la réponse avec leurs mots à eux et non plagier le texte. D'autres, au contraire, se sont lancés dans des explications et des commentaires qui sont réservés pour la question 2 (une question d'expression personnelle). Cela, nous amène à nous poser la question de savoir si les candidats prennent le temps de lire les rapports !

La question de l'expression personnelle avec une moyenne de 10,55 (10,87 en 2019) et un écart type de 4,99, invitait les candidats à montrer si le choix de ce nouveau langage relève chez les jeunes d'une recherche d'identité à travers un code qui leur appartient, ou s'il reflète l'inadaptation de la langue arabe aux évolutions de notre époque.

Même si cet exercice a été bien réussi, certains candidats n'ont pas hésité à émettre des avis dépourvus de toute réflexion ne se basant sur aucun exemple précis, et sans établir de plan. Dans certaines copies, hormis le plagiat du texte donné en exemple, on ne manque pas de constater que les candidats semblent ne pas posséder de connaissances sur l'évolution des langues dans le cadre de la mondialisation qui impose ses lois à travers la toile ... On ne peut pas faire abstraction d'un sujet, à la fois brûlant et d'actualité, sachant que de nombreux articles, études et débats télévisés voient le jour presque quotidiennement ; cela montre le manque de culture et de curiosité de plusieurs candidats, qui n'ont fait que reproduire des banalités quand ils ne plagient pas le texte de référence.

Comme pour la LV1, la qualité de la rédaction et l'étendue du vocabulaire ont fait la différence entre les candidats. Les copies les moins bien notées résultent d'une maîtrise insuffisante de la langue. Le non-respect du nombre de mots et le plagiat ont pénalisé lourdement certaines copies qui auraient pu obtenir une meilleure note.

Le thème

La moyenne générale du thème est de 10,58 (08,69 en 2019) avec un écart type de 3,78.

La moyenne est en augmentation significative par rapport à l'année dernière, et c'est très réjouissant, parce que cet exercice, qui était la bête noire pour beaucoup de candidats, a connu une avancée significative cette année.

Cependant, il reste un exercice qui met en difficulté nombre de candidats, qui n'arrivent pas à formuler des phrases entières.

Les mêmes fautes de langue que les années précédentes sont encore relevées (cf. rapports précédents).